

D O C U M E N T A I R E

Chronique d'un retour aux sources iraniennes

KHANEH MA: MA MAISON

Réalisation: Anna Fahr. Image: Alexis Landriault, Anna Fahr et Flora Fahr. Montage: Anna Fahr, Jean Bourbonnais. Au Cinéma ONF du 13 au 18 juin.

ODILE TREMBLAY

Le documentaire en forme de retour aux sources constitue un genre presque éculé, avec les enfants de l'immigration retrouvant leur berceau avec l'inévitable choc culturel.

On salue avec d'autant plus de respect le film de la Québécoise d'origine iranienne Anna Fahr qu'elle a su éviter, dans ce premier long métrage documentaire, les pièges habituels du double miroir brisé, pour nous entraîner avec finesse et sensibilité à la découverte d'une culture infiniment plus complexe que ne le supposent la plupart des Occidentaux.

La cinéaste est retournée en Iran après dix ans d'absence, et ce sont ses retrouvailles familiales qui constituent l'essentiel de ce beau film, venu explorer en contrepoint les dérives et la mémoire de la société iranienne, en abordant le dilemme national: rester enraciné ou partir en quête de liberté occidentale.

De la descente d'avion à l'aéroport de Téhéran jusqu'au départ des Iraniens expatriés, trois générations se croisent, le temps d'une longue réunion de famille. Habituellement dispersés sur trois continents, ils se racontent mais aussi festoient avec

danses et chants, partageant l'âme et la culture ancestrale avec une vraie chaleur.

Il est question de religion, mais aussi de liens indestructibles, d'identité, d'éloignement et d'amour. Cette chronique d'un voyage capture avec une caméra fureteuse des moments de grâce, en musique, en danse, en affection, en confrontations, en souvenirs.

Un des personnages les plus touchants est celui de la grand-mère, vraie sainte femme, demeurée en Iran auprès d'un mari ultrareligieux qui a porté sa famille à bout de bras, détourné les diktats de son époux, et fait étudier ses enfants en les encourageant à quitter le pays pour faire carrière. C'est la vie dans l'intimité du cocon familial, les confidences arrachées aux Iraniens expatriés ou pas qui éclairent de l'intérieur ce monde oscillant entre interdits et humanité.

Khaneh Ma: Ma maison avait été présenté en première aux derniers Rendez-vous du cinéma québécois. Des spectateurs iraniens conseillèrent alors à la cinéaste de retirer certains témoignages sur l'islam, susceptibles de nuire à sa famille et de provoquer un interdit de projection en Iran. Cinq minutes ont donc sauté. Cette coupure en dit plus long sur les menaces du régime iranien que le film lui-même, qui dénonce par la bande, mais montre surtout la flamme d'un pays dont l'âme profonde survit à tous les jogs.

Le Devoir

Voir, 08/06/06, 78



KHANEH MA - MA MAISON

Premier long métrage d'Anna Fahr, jeune cinéaste diplômée de l'École de cinéma Mel Hoppenheim de l'Université Concordia en 2003, *Khaneh Ma - Ma Maison* jette un regard sur la culture iranienne. De retour après 10 ans en Iran, Anna Fahr a donné la parole aux membres de sa famille restés en Iran, à ceux qui se sont exilés au Canada, aux États-Unis et en Allemagne, de même qu'à ceux se préparant à quitter leur pays. En résulte un documentaire intimiste fort de témoignages sincères et touchants qui prend par moments des airs de road movie festif et familial. Au Cinéma ONF, les 13, 15 et 17 juin en version farsi avec sous-titres anglais; les 14, 16 et 18 juin en version farsi avec sous-titres français. La réalisatrice sera présente lors des projections afin d'échanger avec les spectateurs. www.khanehmamovie.com. (M. Dumais)